

L'ENQUÊTE PRIX BIO



Sandrine Girollet, OdIC
UFC-Que Choisir
Juillet 2017

Contenu

Le Contexte.....	3
Le Déploiement de l'Enquête.....	5
I. La grande distribution.....	5
II. Les magasins spécialisés.....	5
III. Le protocole d'enquête.....	6
1. Le principe de comparaison.....	6
2. L'échantillon de magasins.....	6
3. Le panier de produits.....	7
4. Les analyses.....	8
Le Prix du Bio en Supermarchés.....	9
I. Le match bio en GSA / conventionnel en GSA, par enseigne.....	9
II. Le match bio en GSA / conventionnel en GSA, par catégorie de produits.....	10
1. Panier fruits et légumes seuls : hors de prix.....	10
2. Panier hors fruits et légumes : un surcoût modéré.....	11
Le Prix Bio en Magasins Spécialisés.....	13
I. Le match bio en magasins spécialisés / bio en GSA, par enseignes.....	13
II. Le match bio en magasins spécialisés / bio en GSA, par catégorie de produit.....	15
1. Panier fruits et légumes seuls : direction magasins spécialisés.....	15
2. Panier hors fruits et légumes : avantage GSA.....	15
La Disponibilité du Bio : de gros écarts.....	17
I. Une offre alibi en grande surface.....	17
II. Des magasins spécialisés plutôt bien achalandés.....	18
Les Résultats Outre-Mer.....	19
Questions additionnelles.....	21
I. L'origine des produits bio.....	21
II. Les emballages : le PET opaque s'installe dans les rayons.....	21
Annexes.....	23

Le Contexte

Les scandales alimentaires n'ont jamais été aussi importants que sur les 30 dernières années¹. Du poulet à la dioxine en passant par le lait maternisé frelaté, ou l'affaire Spanghero, l'alimentation est au cœur des débats : la traçabilité, la sécurité et l'origine des produits alimentaires sont passées au crible/au cœur des débats, tandis que l'impact environnemental, la dimension éthique et le bien-être animal deviennent, sinon des enjeux pour la filière, des sujets d'inquiétude des consommateurs.

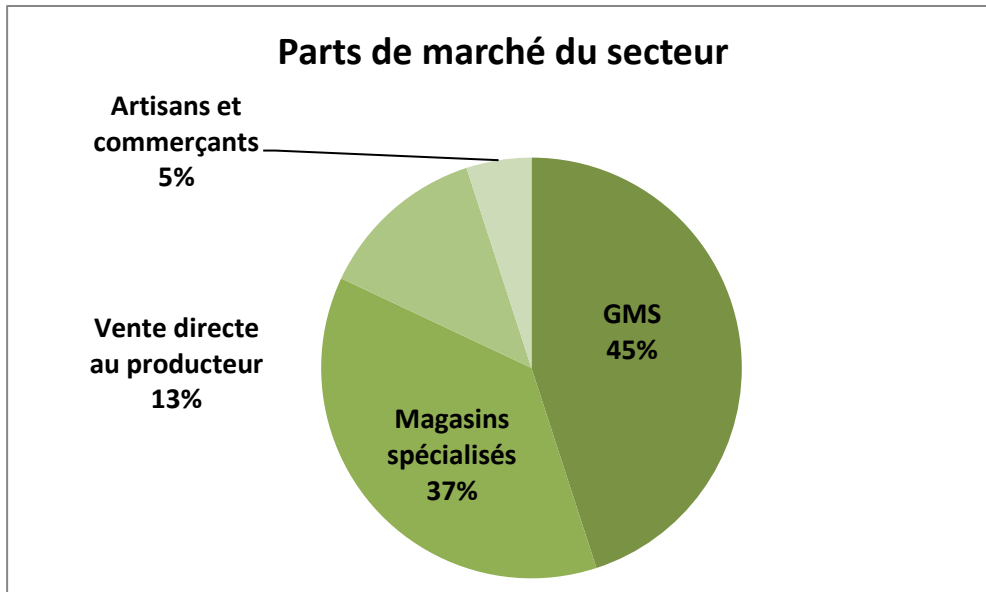
Ces points avaient déjà été mis en évidence par l'UFC-Que Choisir lors de sa Grande Consultation Nationale des Consommateurs de novembre 2015. Les problématiques de traçabilité des produits alimentaires et le respect de l'environnement étaient en forte hausse, témoignant ainsi de l'émergence d'un consommateur plus engagé, en quête d'information.

Lors de la réactualisation de cette étude en novembre 2016, les français réaffirmaient leurs positions : 76% d'entre eux jugeaient très importante la traçabilité alimentaire, 83% la sécurité et l'hygiène des produits, et un taux record de 86% estimant très important l'absence de pesticides et de substances chimiques dans les produits alimentaires.

La filière bio apparaît/s'érige aujourd'hui comme une réponse à ces problématiques. Elle permet aux consommateurs de protéger leur santé en consommant des produits naturels, sans OGM et dont les qualités nutritionnelles ont été préservées, mais aussi de préserver l'environnement en soutenant une agriculture qui n'utilise pas de pesticides. Les cahiers des charges stricts et les contrôles réguliers en font un label fiable et rassurant. C'est ce que disent d'ailleurs les consommateurs lorsqu'ils ont été interrogés par l'UFC Que Choisir en juin 2016 sur les labels alimentaires. Les labels bio (français et européen) ont une très forte notoriété (99% des répondants les connaissent de visu et 85% connaissent précisément leur sens). De même, 88% leur font confiance et 9 répondants sur 10 indiquent que ces labels les incitent à l'achat.

¹ <http://www.bioalaune.com/fr/actualite-bio/11948/10-pires-scandales-alimentaires-1980>

Le marché du bio en France est estimé à 7 milliards d'euros, répartis entre la consommation à domicile – en croissance de 22% – et hors domicile (restauration collective, en croissance de 5% VS restauration commerciale, en croissance de 10%)². Les grandes et moyennes surfaces se font la part belle avec 45% du CA du marché. Les magasins spécialisés sont juste derrière avec 37%.



Selon l'Agence Bio – la plateforme nationale d'information et d'actions pour le développement de l'agriculture biologique – en 2003 37% des français disaient consommer du bio au moins une fois par mois ; ils sont 69% en 2017. Pour faire face à cette hausse de consommation, qui traduit une vraie mutation dans les habitudes de consommation des français, il été nécessaire d'adapter la production.

S'agissant de la production, le nombre de producteurs bio sur l'ensemble du territoire a augmenté de 15% entre 2015 et 2016 selon l'Agence Bio. Les régions Occitanie et Auvergne Rhône-Alpes sont les deux leaders de la production française bio avec le plus grand nombre de producteurs, mais également le plus grand nombre de nouveaux engagés dans la filière bio.

² <http://www.agencebio.org/le-marche-de-la-bio-en-france>

Le Déploiement de l'Enquête

I. Les acteurs du secteur

1. La grande distribution

De nombreuses enseignes, organisées en groupement, en coopérative ou en franchise, se sont développées sur ce marché depuis le début des années 2000 :

2. Les magasins spécialisés

De nombreuses enseignes, organisées en groupement, en coopérative ou en franchise, se sont développées sur ce marché depuis le début des années 2000 :

Enseigne	Création	Magasins	Format ³
Bio c'bon	2008 ⁴	96	--
Biocoop	1986 ⁵	382	Coopérative
Biomonde	1992 ⁶	180	Coopérative
L'Eau Vive	1979 ⁷	49	Franchise
La Vie Claire	1948 ⁸	285	Franchise
La Vie Saine	1958 ⁹	10	--
Le Grand Panier Bio	1997 ¹⁰	12	--
Les Comptoirs de la Bio	--	150	Groupement
Les Nouveaux Robinsons	1993 ¹¹	18	Coopérative
Marcel & Fils	2008 ¹²	17	--
Naturéo	2007 ¹³	30	Supermarché
Satoriz	1984 ¹⁴	32	Coopérative
Carrefour Bio	2013 ¹⁵	10	--
Cœur de Nature (Auchan)	2012 ¹⁶	2	--

³ Linéaires n°325, juin 2016

⁴ http://www.bio-c-bon.eu/fr/bio_c_bon

⁵ <http://www.biocoop.fr/Biocoop/Histoire-et-valeurs/Historique>

⁶ <https://www.biomonde.fr/biomonde-le-groupement-cooperatif-de-magasins-bio-1,28,1>

⁷ <http://www.eau-vive.com/pa386/notre-histoire>

⁸ <http://www.lavieclaire.com/la-vie-claire/chronologie.html>

⁹ <http://www.laviesaine.fr/histoire/>

¹⁰ <http://www.grandpanierbio.bio/notre-identite/notre-histoire/>

¹¹ <http://www.lesnouveauxrobinson.coop/wp-content/uploads/2017/01/Dossier-de-presse.pdf>

¹² <http://marcel-et-fils.com/qui-sommes-nous/>

¹³ <http://www.natureo-bio.fr/qui-sommes-nous>

¹⁴ <http://www.satoriz.fr/satoriz/notre-histoire/>

¹⁵ <http://www.toute-la-franchise.com/news-435781-franchise-carrefour-bio.html>

¹⁶ <http://www.lineaires.com/LA-DISTRIBUTION/Les-actus/Pres-Coeur-de-Nature-un-premier-magasin-Auchan-Bio-50297>

Naturalia (Casino)	1973 ¹⁷	141	Franchise
Total	--	1 414	--

C'est sans compter sur les grandes surfaces alimentaires qui veulent aussi une part du gâteau en référencant des marques nationales bio (ex : Céréal Bio, Bjorg, etc.) et développent une offre bio en MDD à tout va.

Il s'agit de la seconde enquête de l'UFC-Que Choisir sur le sujet, la précédente s'étant déroulée en octobre 2009. Le double enjeu de cette nouvelle étude est de calculer :

- Le niveau de prix du bio chez les différents acteurs du marché d'une part,
- Le surcoût du bio par rapport au même panier non bio, d'autre part.

II. Le protocole d'enquête

1. Le principe de comparaison

Comme toutes nos enquêtes prix, nous allons nous baser sur un panier de produits, qui va être décliné dans chacune des enseignes présentes sur le marché du bio (magasins spécialisés VS grande distribution). On recherche les produits identiques, notamment pour les marques nationales, et pour les produits pour lesquels il n'existe pas de marque commune, on fonctionne sur un principe d'équivalence produit, en termes de conditionnement, poids, composition et gamme afin de comparer deux articles similaires.

2. L'échantillon de magasins

Entre le 18 mars et le 2 avril, l'UFC-Que Choisir a enquêté 726 magasins bio répartis sur l'ensemble du territoire français, ainsi que sur l'île de la Réunion et en Nouvelle-Calédonie. Les enquêteurs-bénévoles de l'UFC-Que Choisir ont procédé anonymement au relevé des prix en magasin. Dans le même temps, les prix des produits bio et non bio en grandes surfaces alimentaires ont été relevés automatiquement par internet, via leurs sites drives. Globalement 100 magasins de chacune des enseignes ont été sélectionnés de façon aléatoire parmi le parc de chacune.

Au total, ce ne sont pas moins de **1 518 magasins** qui ont été enquêtés pour cette nouvelle enquête bio de l'UFC-Que Choisir. Le tableau ci-dessous résume le détail des enseignes enquêtées :

Magasins spécialisés	713
Bio c'bon	42
Biocoop	196
Biomonde	77
L'Eau Vive	33
La Vie Claire	138

¹⁷ <http://www.naturalia.fr/actualite-naturalia-obtient-le-label-diversite-la-reconnaissance-d-un-engagement-pour-le-bien-vivre-ensemble-213.htm>

La Vie Saine	8
Le Grand Panier Bio	7
Les Comptoirs de la Bio	42
Les Nouveaux Robinsons	4
Marcel & Fils	13
NaturéO	23
Satoriz	21
Carrefour Bio	3
Cœur de Nature (Auchan)	1
Naturalia (Casino)	55
Indépendants	50
Grandes surfaces alimentaires	805
Auchan	98
Carrefour	94
Casino	95
Colruyt	66
Cora	60
Intermarché	98
Leclerc	93
Monoprix	101
U	101
Total	1 518

3. Le panier de produits

Nous avons constitué un panier de 30 produits bio issus des différents segments du marché, qui reflètent la consommation des français en la matière. Basé sur les chiffres communiqués par l'Agence Bio, le panier est panaché avec des marques nationales bio et des marques de distributeurs.

Selon l'Agence Bio, le top 3 des catégories de produits achetées par les consommateurs sont les fruits et légumes, les produits laitiers, et l'épicerie (sucrée et salée). L'étude de LSA de juin 2017¹⁸ confirme ces éléments : le rayon épicerie ainsi que la crèmerie sont les catégories de produits principalement achetées par les consommateurs en bio, avec des poids respectifs de 5% et 6,5% du CA en valeur.

Ci-dessous la répartition du panier :

Catégories	PDM 2015 selon l'Agence Bio	Panier final UFC-Que Choisir
Fruits et légumes frais	18%	8
Crèmerie	18%	5
Viande	11%	1
Mer, traiteur, surgelés	6%	2

¹⁸ <http://www.lsa-conso.fr/bio-le-drive-creuse-son-avance-en-mai-exclu-lsa,261754>

Boulangerie	7%	1
Epicerie	23%	8
Boissons sans alcool	5%	2
Boissons alcoolisées	12%	2
À rajouter : Bébé	nc.	1
Total	100%	30

Au total, 14 952 prix ont été relevés en magasins et 24 621 sur internet, soit un total de **39 573 prix**.

4. Les analyses

Le but de cette enquête est d'aborder le coût du bio, dans l'absolu mais également entre les différents acteurs du marché. Y'a-t-il des enseignes dans lesquelles on réalise plus d'économies pour les mêmes produits ?

Pour cela, nous avons comparé le prix de 3 paniers bio de produits de grande consommation :

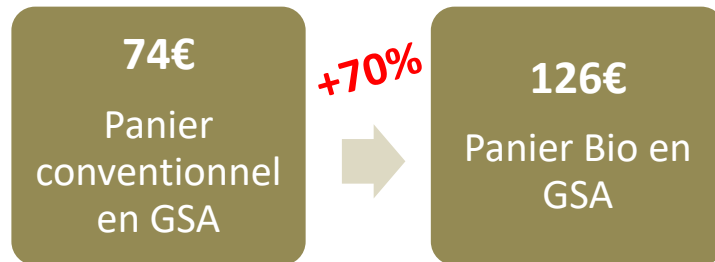
- Un panier de 30 produits conventionnels vendus en grandes surfaces
- Un panier de 30 produits équivalents issus de l'agriculture biologique vendus en grande surface
- Un panier de 30 produits équivalents issus de l'agriculture biologique vendus en magasins spécialisés.

Nous avons calculé l'indice global du bio par rapport au conventionnel en moyennant les indices de cherté d'un produit bio par rapport à son équivalent en conventionnel. Puis nous avons pondéré cet indice en donnant un poids de 20% aux fruits et légumes, et un poids de 80% au reste du panier.

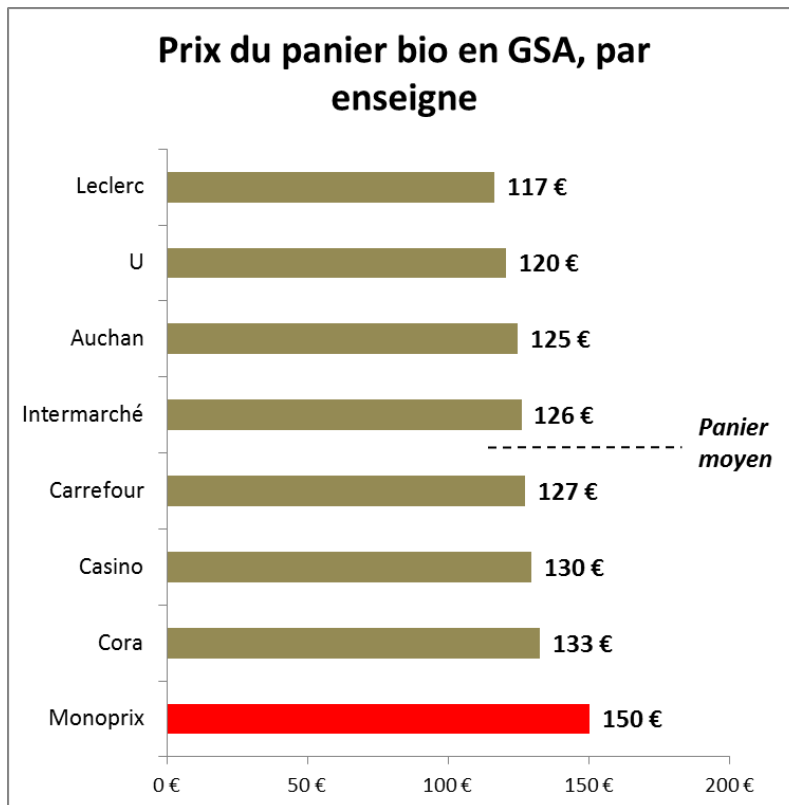
Le Prix du Bio en Supermarchés

I. Le match bio en GSA / conventionnel en GSA, par enseigne

70%, c'est le surcoût des produits bio de grande distribution par rapport aux produits conventionnels. Notre panier de 30 produits classiques a une valeur de 74€ en grande surface. Le même panier, avec des produits bio, en grande surface également, coûte 70% plus cher, soit 126€.



Cela étant ce panier moyen, comme son nom l'indique, est une moyenne des prix toutes enseignes confondues et cache donc de grandes disparités. Leclerc s'impose une fois encore comme le grand gagnant de cette enquête, avec un panier à 117€, soit 9€ moins cher que la moyenne nationale ; il est suivi de près par U avec un panier à 120€. Un peu plus bas dans le classement, mais toujours en dessous du panier moyen, on trouve Auchan et Intermarché avec des paniers respectifs à 125€ et 126€. Carrefour se palce 1€ plus cher que la moyenne nationale avec un panier à 127€. Casino et Cora sont au-dessus du panier moyen, avec des paniers à 130€ et 133€ respectivement. Monoprix est le plus cher avec un panier à 150€.



Avec un panier à 130€, on retrouve le groupe Casino ; instigateur de la guerre des prix en 2013, l'enseigne ne semble toutefois pas être aussi compétitive sur les bio que sur les produits

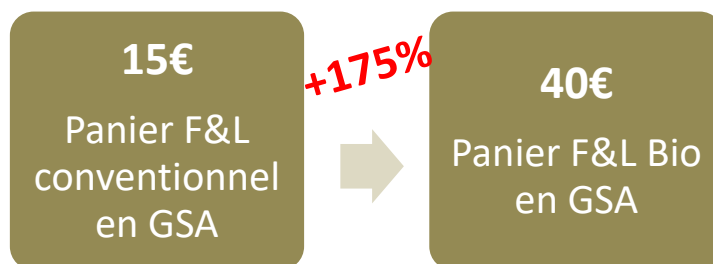
conventionnels. En bas de classement, nous retrouvons les enseignes habituellement les moins compétitives de nos enquête prix, à savoir Cora, avec un panier 7€ plus cher, et Monoprix, bon dernier de l'enquête avec un panier à 150€, soit 33€ plus cher que celui de Leclerc !

II. Le match bio en GSA / conventionnel en GSA, par catégorie de produits

Nous avons également réalisé quelques analyses sur les catégories de produits afin d'affiner nos conclusions. Les fruits et légumes étant des produits très particuliers, surtout en bio car négociés auprès de petits producteurs, il nous a semblé intéressant d'observer le panier de fruits et légumes seuls d'une part, et le panier global hors fruits et légumes, d'autre part.

1. Panier fruits et légumes seuls : hors de prix

Composé de 9 produits issus de l'agriculture conventionnelle, notre panier coûte 15€ en grande distribution ; tous les prix sont rapportés au kilo. Les mêmes 9 produits issus de l'agriculture biologique, coûtent 175% de plus, soit 41€.



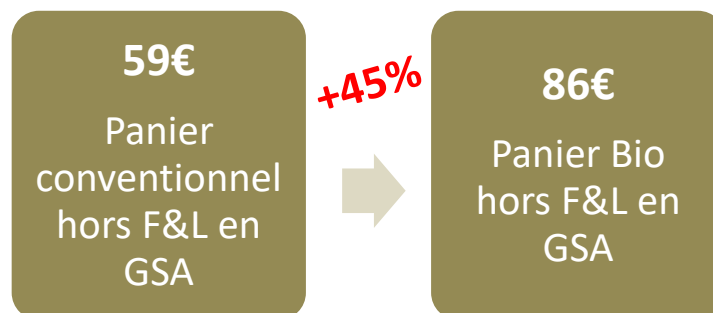
S'agissant des prix, il semble que les distributeurs jouent sur les conditionnements pour masquer au mieux les différences de tarifs entre bio et conventionnel. La preuve par l'exemple avec le drive Auchan à Brétigny. Nous avons cherché des endives, un des produits avec le plus gros écart de prix entre les deux méthodes de production que nous avons effectivement trouvé (cf. capture d'écran ci-dessous).

Les endives issues de l'agriculture conventionnelle sont vendues en 2 conditionnements : en sachet de 1 kilo à 2,59€ et de 500g à 1,29€. Pas de différence majeure au niveau du prix au kilo, puisqu'il est respectivement de 2,59€ et 2,58€. Nous remarquons que l'enseigne nous propose également des endives bio à 2,99€, même si elles sont temporairement indisponibles sur le site. Le prix ne semble pas être choquant au regard des autres produits, même plutôt accessible, compte tenu du mode de production plus respectueux de l'environnement. Cela étant, à y regarder de plus près, on remarque le conditionnement, 300g, et le prix au kilo, 9,57€ !

The screenshot shows the Auchandrive.fr website interface. At the top, there's a search bar and navigation options. Below, a list of endive products is displayed. A 'TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE' (temporarily unavailable) message is overlaid on the page, pointing to a product card. The website interface includes a search bar, navigation tabs like 'TOUTS LES RAYONS', 'PROMOTIONS', and 'LES GIVRÉS', and a list of endive products with their prices and 'AJOUTER AU PANIER' buttons.

2. Panier hors fruits et légumes : un surcoût modéré

Il est constitué de 21 produits et s'élève à 59€ en conventionnel. Nous remarquons immédiatement que le surcoût (70% au global) est beaucoup moins élevé lorsqu'on retire les fruits et légumes de la balance : on tombe à 45% de plus pour le panier bio.



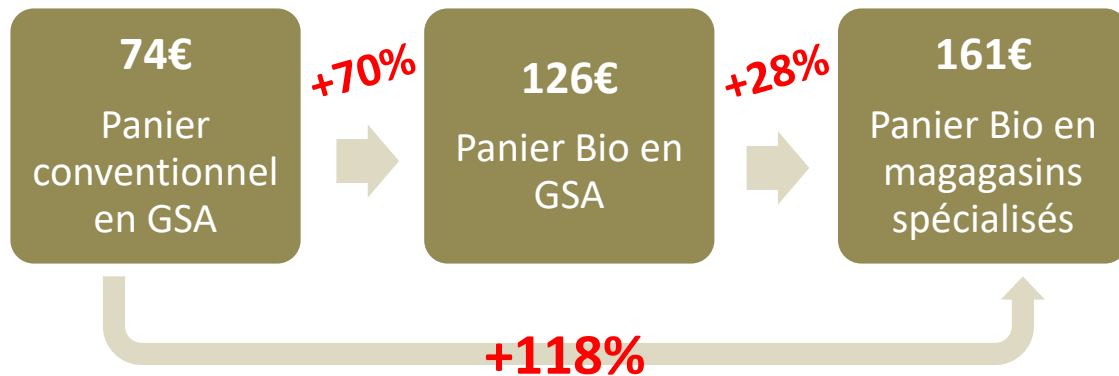
Les boissons alcoolisées bio en GSA sont très compétitives ; avec un prix moyen de 6,23€ en conventionnel qui grimpe à 7,04€ en bio, l'écart n'est que de 13%, une hausse très contenue. Parmi les autres produits concurrentiels, on notera l'huile d'olive et le poulet. Avec des prix moyens respectifs en conventionnel de 8,37€/kg et 7,29€/l, la version bio de la grande distribution se décline à 9,84€/kg et 8,70€/l, soit 18% et 19% de plus.

A contrario, quelques produits restent assez hors de prix en épicerie ; on notera la pâte Brisée, les lentilles vertes, les tartines, les pots pour bébé ou encore la confiture d'abricots.

	Prix en GSA conventionnel	Surcoût	Prix en GSA Bio
Pâte Brisée	0,67€	106%	1,37€
Lentilles vertes	0,96€	93%	1,85€
Tartines au sarrasin	1,29€	87%	2,42€
Pots bébé	1,10€	84%	2,03€
Confiture d'abricots	1,04€	79%	1,85€

Le Prix Bio en Magasins Spécialisés

Penchons-nous maintenant sur le niveau de prix de prix pratiqué en magasins spécialisés, qui captent aujourd'hui 37% du CA. Le prix du panier bio en magasins spécialisés est supérieur de **28%** au panier bio de GSA, portant son montant à 176€ - soit 100€ de plus que le conventionnel en GSA.



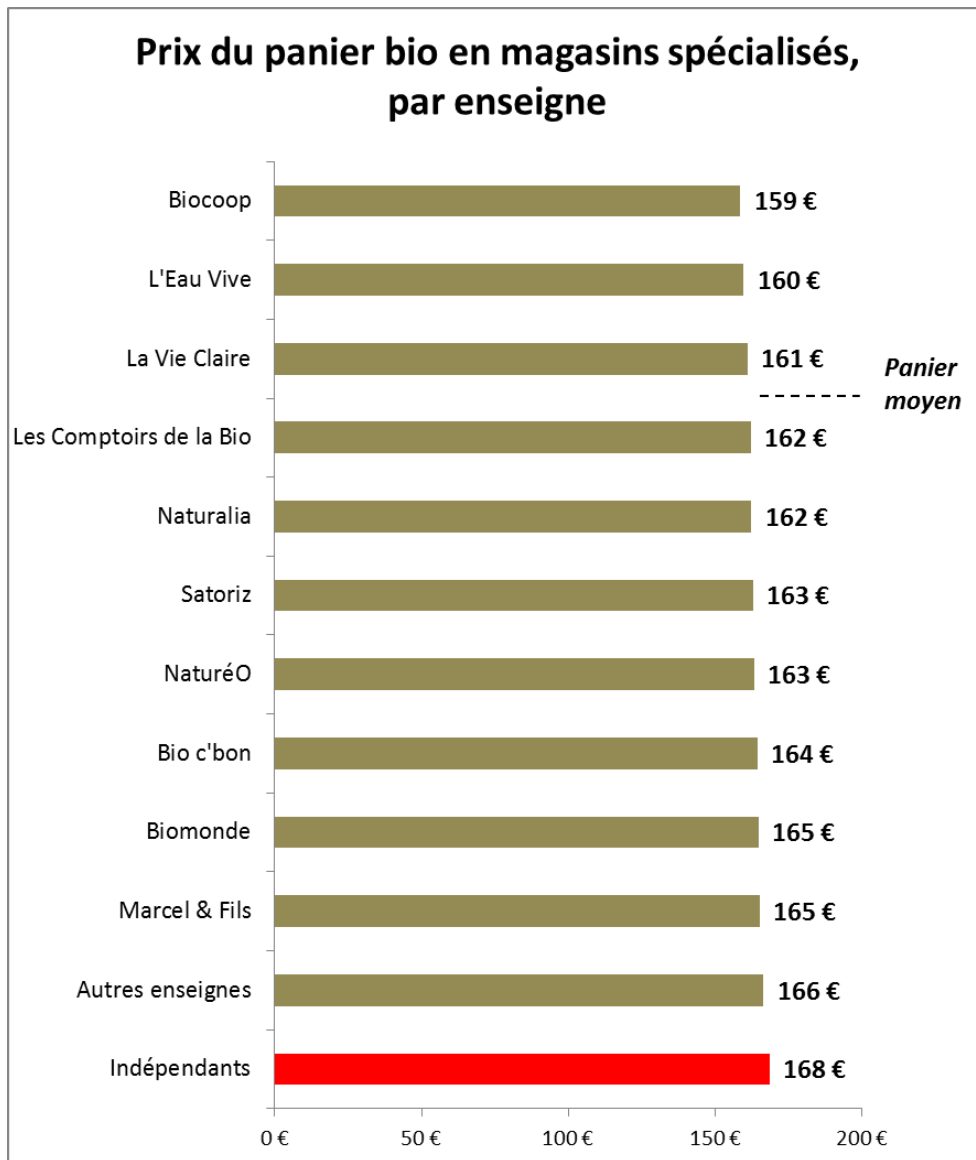
Le bio en magasins spécialisés est plus cher de **118%** par rapport au conventionnel en grande distribution, soit plus du double. Attention toutefois, des différences existent entre les enseignes, mais aussi les catégories de produits.

I. Le match bio en magasins spécialisés / bio en GSA, par enseignes

Préalablement aux analyses de prix, nous avons regroupé les enseignes ayant trop peu d'effectifs sous un poste « Autres enseignes » ; il s'agit de Carrefour Bio, Cœur de Nature (Auchan), La Vie Saine, Le Grand Panier Bio et Les Nouveaux Robinsons. L'indice de prix est donc donné pour toute la catégorie, et non pour une enseigne en particulier.

Biocoop, leader sur marché, s'illustre sur la première marche du podium comme l'enseigne la moins chère avec un panier à 159€, soit 2€ de moins que le panier moyen. Nous retrouvons un peu plus bas l'enseigne alpine L'Eau Vive, avec un panier à 160€, puis La Vie Claire avec un panier à 161€.

Le groupement Les Comptoirs de la Bio affiche un panier au tarif raisonnable de 162€, au même titre que Naturalia, l'enseigne bio du groupe Casino, même s'ils sont 1€ au-dessus de la moyenne nationale.



Satoriz, enseigne savoyarde est ex-aequo avec NaturéO, le supermarché bio, avec un panier à 163€. Tandis que Bio C’Bon affiche 164€. En fin de classement nous retrouvons dans un mouchoir de poche Biomonde, le groupement d’indépendants, et Marcel & Fils avec un panier 4€ plus cher que la moyenne, soit 165€. Les autres enseignes affichent 166€, tandis que les indépendants sont les plus chers, avec un panier à 168€ soit 7€ de plus de la moyenne.

Si l’on observe la dispersion des paniers des différents magasins spécialisés autour du panier moyen, on remarque que les prix sont plutôt homogènes d’une enseigne à l’autre. Il n’existe, en effet, pas de gros écarts autour du panier moyen, contrairement à la grande distribution :

	Écart avec valeur min	Panier moyen	Écart avec valeur max	Écart moyen absolu
GSA Bio	-9€	126€	+24€	6,81
Magasins Spécialisés Bio	-2€	161€	+7€	2,18

L'écart absolu moyen est la distance moyenne qui sépare les données, de la moyenne de la série. Les valeurs ci-dessus confirment que les prix sont plutôt proches les uns des autres en magasins spécialisés, et 3 fois plus éloignés pour les paniers de la grande distribution.

Le prix du bio varie donc plus fortement entre les enseignes de grande distribution qu'entre les enseignes de magasins spécialisés.

Il n'y a donc pas une économie énorme à réaliser en passant d'une enseigne à l'autre.

II. Le match bio en magasins spécialisés / bio en GSA, par catégorie de produit

Comme pour la partie précédente comparant le coût du bio avec le conventionnel en GSA, nous allons maintenant décortiquer le prix du panier sur les catégories de produits afin d'affiner nos conclusions.

1. Panier fruits et légumes seuls : direction magasins spécialisés

Pour mémoire, le panier de fruits et légumes coûte 15€ en conventionnel en grande distribution, et 41€ en bio en grande distribution. Nos relevés anonymes en magasins spécialisés indiquent que les prix sont moins chers sur cette catégorie qu'en GSA. Ils nous permettent d'évaluer le coût du panier de fruits et légumes à 30€, soit 26% de moins qu'en grande surface.



Compte tenu de ces éléments, il est recommandé de privilégier les magasins spécialisés pour les fruits et légumes, puisque les tarifs y sont plus avantageux. Les producteurs de fruits et légumes étant souvent de petites structures, on imagine en effet que la grande distribution avec son historique d'épicier n'a pas souplesse nécessaire pour négocier avec des structures de cette taille, d'où les tarifs plus élevés en GSA.

2. Panier hors fruits et légumes : avantage GSA

Il est de 59€ en conventionnel et grimpe à 85€ en bio en grande distribution. En magasin spécialisé, la note continue de s'alourdir avec un prix 53% plus cher qu'en grande distribution, soit 130€ le panier hors fruits et légumes. Ce sont les prix compétitifs des fruits et légumes qui permettent de contenir le surcoût (+32%).



Sur tout le panier hors fruits et légumes, les magasins spécialisés restent plus chers que la grande distribution. Certains produits atteignent même des prix astronomiques, démonstration :

	Prix en GSA Bio	Surcoût	Prix en Magasins Spécialisés Bio
Cidre bio bouché	1,93€	116%	4,18€
Farine bio	0,98€	111%	2,07€
Riz basmati bio blanc	1,54€	102%	3,11€
Crème fraîche épaisse bio	0,86€	100%	1,71€
Roquefort bio (pkg)	18,58€	99%	37,00€

Quelques produits comportent tout de même de très faibles écarts entre les deux canaux de distribution, mais on les compte sur les doigts de la main. Par exemple, les galettes orge/chèvre/miel, sont en moyenne à 3,05€ en GSA Bio, et on les trouve à 3,10€ en moyenne en magasins spécialisés. Il en va de même pour les œufs bio vendus à 2,15€ en moyenne les 6 en GSA, contre 2,49€ en magasins spécialisés, soit un écart de 16%.

La Disponibilité du Bio : de gros écarts

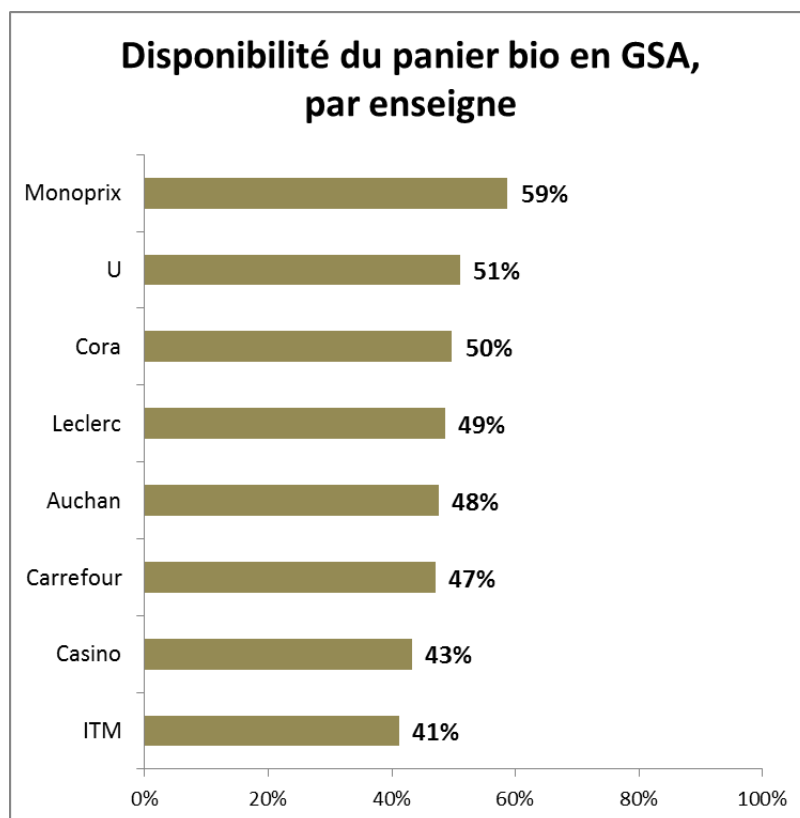
I. Une offre alibi en grande surface

Parallèlement aux analyses sur le prix du bio, il nous a semblé intéressant de nous pencher sur la disponibilité des produits, un élément essentiel pour le consommateur.

Toutefois, nous avons dû calculer cet élément de façon un peu artificielle. Il s'agit en fait du ratio entre le nombre de prix relevés dans une enseigne et le nombre de prix que l'on aurait théoriquement dû relever dans cette même chaîne. Par exemple, pour l'enseigne Monoprix, nous avons enquêté 101 magasins * 30 prix = théoriquement, 3 030 prix étaient à relever. Dans la réalité, seuls 1 780 prix ont été relevés pour cette enseigne, soit $1\,780/3\,030 = 59\%$ de taux de disponibilité.

Attention, il s'agit bien ici d'un maximum, car le panier a été constitué exclusivement de produits-phare, et de produits de saisons pour les fruits et légumes.

Le premier graphique ci-dessous illustre bien les disparités dans la disponibilité des produits bio au sein de la grande distribution :



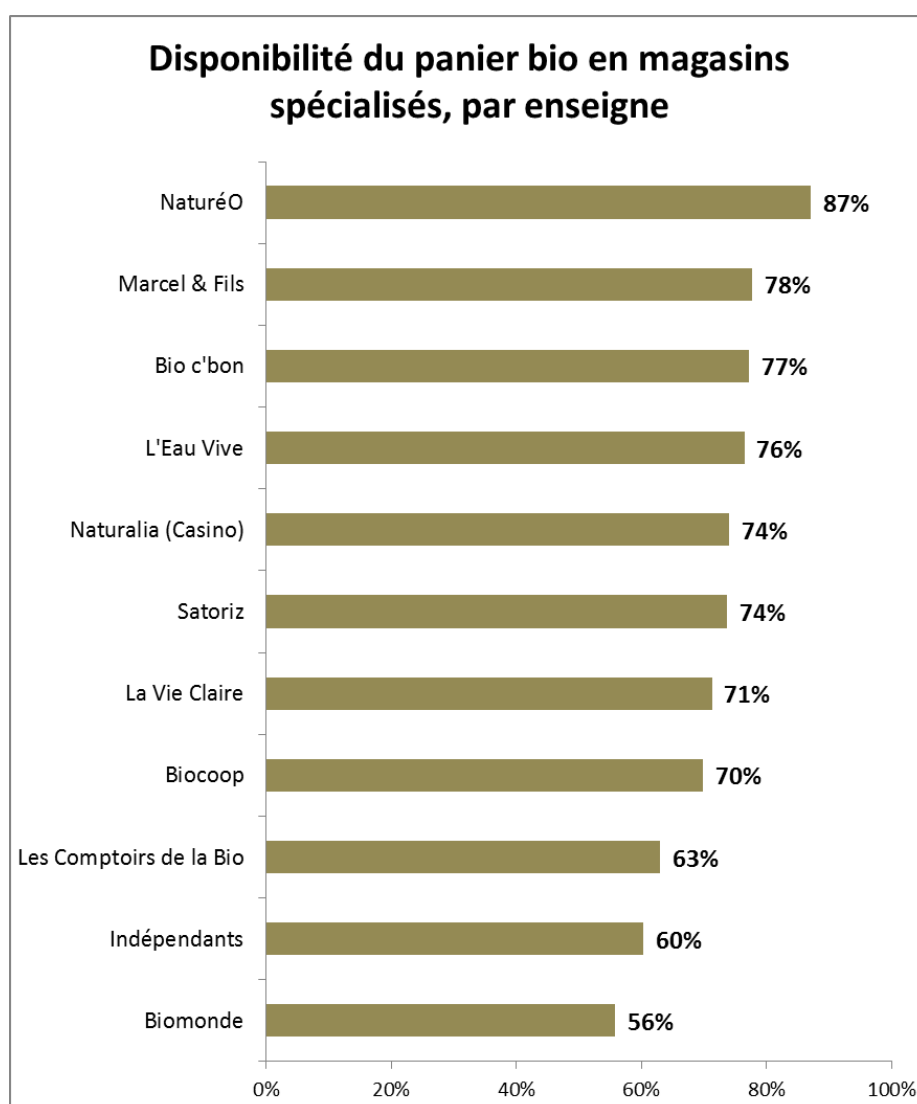
Monoprix, même s'il est le plus cher, sort premier sur ce point avec un taux de disponibilité de 60%. U et Cora se positionnent à 50% et le score tombe à 40% pour les plus mauvais, Casino et Intermarché en l'occurrence.

La grande distribution est opportuniste sur le marché du bio et propose un petit assortiment pour satisfaire les consommateurs occasionnels de bio, en aucun cas les puristes, qui de toute façon ne viendront pas. La grande surface est particulièrement mauvaise sur les fruits et légumes frais bio ; non

seulement ils sont chers, mais le choix est extrêmement restreint, malgré la conception de notre panier moyen en adéquation avec les produits de saison. Le modèle économique de la grande distribution se heurte au mur du bio. Elle manque de souplesse sur cette catégorie de produits, et se trouve incapable de concurrencer les magasins bio, qui sont flexibles et proches des petits producteurs locaux.

II. Des magasins spécialisés plutôt bien achalandés

On ne les appelle pas magasins spécialisés pour rien. Ils sont certes plus chers, mais côté disponibilité, aucune commune mesure avec la grande distribution. NaturéO, le supermarché du bio arrive premier avec un taux de disponibilité record de 87%. Viennent ensuite l'enseigne sudiste Marcel & Fils, puis Bio C'Bon, L'Eau Vive, Naturalia et Satoriz, avec des taux variant entre 78% et 74%.



La Vie Claire et Biocoop ont des taux de 71% et 70% en milieu de classement, tandis qu'en fin de chaîne on retrouve les petites structures. L'enseigne Les Comptoirs de la Bio obtient 63% sur ce point, les indépendants sans réseau 60%, tandis que Biomonde, le réseau des indépendants, est dernier avec 56%.

Les Résultats Outre-Mer

S'agissant des enquêtes mystère en Nouvelle Calédonie et sur l'île de la Réunion, les quelques relevés réalisés en magasins spécialisés seulement, sont à prendre avec précautions. D'une part, ils ne sont pas assez nombreux pour garantir une vraie significativité, et d'autre part, si la composition du panier est pertinente en métropole, elle l'est peut-être moins dans les Dom-Tom, où la consommation diffère.

Le tableau ci-dessous présente le prix moyen dans les départements 974 et 988, pour chacun des produits composant notre panier. Ces prix ont été mis en perspective avec le prix des produits en métropole :

	Prix Moyen La Réunion	Prix Moyen Nouvelle-Calédonie	Prix Moyen Métropole	Surcoût La Réunion VS Métropole	Surcoût Nouvelle Calédonie VS Métropole
Citrons jaunes	5,11 €		2,6 €	+95%	
Poires Conférence			4,4 €		
Pommes Golden			3,3 €		
Carottes			2,3 €		
Chou-fleur			2,4 €		
Endives			6,9 €		
Poireaux			4,5 €		
Salade verte			1,5 €		
Beurre doux			2,8 €		
Crème fraîche épaisse			1,71 €		
Roquefort AOP			3,70 €		
X6 Œufs	5,03 €		2,49 €	+102%	
1L Lait demi-écrémé UHT			1,5 €		
Galettes orge chèvre miel noix			3,10 €		
Pâte brisée			1,9 €		
Poulet fermier, jaune ou blanc		13,20 €	12,0 €		+10%
Huile d'olive extra-vierge extra		11,39 €	10,8 €		+6%
Farine de blé T65	3,50 €	2,60 €	2,07 €	+69%	+25%
Lentilles vertes			3,0 €		
Riz basmati blanc		2,97 €	3,11 €		-4%
Soupe 1L Légumes du potager moulinés			3,4 €		
Sucre de canne roux en morceaux	6,33 €		4,2 €	+51%	
Confiture d'abricots			3,4 €		
Museli chocolat		8,30 €	5,2 €		+61%
Tartines craquantes au sarrasin	4,24 €	3,95 €	2,8 €	+50%	+40%
Pur jus de grenade	9,76 €		6,1 €	+60%	
Pur jus de pomme	4,72 €	4,56 €	2,5 €	+86%	+80%

Cidre bouché			4,18 €		
AOP Côtes de Provence rosé	10,52 €		7,7 €	+37%	
X2 Purées pour bébé 4/6 mois			2,3 €		

Première conclusion au regard de ce tableau, les fruits et légumes bio sont quasi inexistant, idem pour la crèmerie. En bio, en outre-mer, la majorité de l'offre se résume à des produits d'épicerie sucrée et salée et des boissons.

Ensuite, nous constatons que les produits sont vendus en **moyenne 69%** plus chers à La Réunion qu'en Métropole,

Etonnamment, les prix sont **seulement 31% plus** élevés en Nouvelle-Calédonie qu'en Métropole.

Questions additionnelles

Une dernière partie du travail de nos enquêteurs a également consisté à relever des informations additionnelles sur les produits, notamment l'origine et le type d'emballage ;

I. L'origine des produits bio

Nos bénévoles-enquêteurs ont relevé l'origine de 666 citrons bio. Dans 60% des cas, ils proviennent d'Italie, dans 34% d'Espagne, dans 5% de France et pour le 1% restant, c'est Argentine, Maroc et Mexique.

S'agissant de la salade verte laitue, elle provient de France dans 92% des cas, et d'une production locale française dans 7% des cas, ce qui est peu surprenant compte tenu de la délicatesse et du temps de vie de ce produit. Une production européenne est peu envisageable pour ce produit. Elle existe toutefois ; les 1% restant viennent de Belgique, d'Italie et d'Espagne.

Même topo pour la feuille de chêne : 90% de production française, 9% de production locale et 1% d'Espagne.

II. Les emballages : le PET opaque s'installe dans les rayons

La dernière partie du travail de nos enquêteurs a consisté en une phase d'observation. Au début de cette année 2017 a-t-on pu constater la présence de nouvelles bouteilles de lait dans nos rayons. Les bouteilles de lait de la grande distribution ont été les premières à l'adopter, et les résultats de notre enquête montrent que la filière bio suit la même voie.

Ce nouvel emballage est lisse et brillant, et qualifié par certaines marques comme « emballage innovant en PET opaque », ou encore comme ayant « 15% (ou 20%) de plastique en moins ». Il séduit par son prix bas, mais hélas, il n'est pas recyclable, ce qui en fait une petite bombe à retardement écologique.

Pour cela, le seul moyen est de boycotter ces bouteilles et de sensibiliser les consommateurs au danger qu'elles représentent. Nos enquêteurs nous y ont aidés : la différence est-elle aisée entre un emballage PET opaque et un emballage en PEHD classique ?

Nous leur avons demandé de chercher une bouteille de lait d'1L au sein du magasin et de nous la décrire sur plusieurs points :

- Aspect du plastique : lisse et brillant VS mat et granuleux
- Logo : PEHD VS PET VS Aucun

Les conditionnements des bouteilles étant tous identiques, nous pouvons donc savoir si l'identification du matériau a été correctement réalisée.

Annexes

Liste des produits composant le panier :